

Val-d'Oise matin

Le Val-d'Oise, bonnet d'âne de l'écologie

Le 95 figure en dernière position du classement des départements les plus écologiques publié par l'hebdomadaire « la Vie ».

Le Val-d'Oise est-il le cancre de l'écologie en France ? C'est en tout cas ce que sous-entend le classement que vient de publier l'hebdomadaire « la Vie ». Pour la quatrième année d'affilée, le magazine a attribué des notes aux différents départements de France, afin d'évaluer « les bonnes pratiques écologiques et les efforts accomplis ». Le palmarès consacre l'Aveyron comme le modèle à imiter tandis que le Val-d'Oise, après avoir occupé la piètre 92^e place du classement en 2009, finit cette fois-ci bon dernier. « C'est vexant », confie Jean-Pierre Muller, vice-président (app. PS) du conseil général chargé du développement durable. Le bonnet d'âne pèse en effet lourd sur la tête d'une majorité départementale qui clame haut et fort sa volonté de faire du Val-d'Oise un « écodépartement ». « Mais nous sommes un département particulier, se défend Jean-Pierre Muller. Sur un tout petit territoire, nous accumulons beaucoup d'inconvénients. » Malgré une mobilisation politique reconnue — c'est le seul critère pour lequel le Val-d'Oise est bien classé (24^e sur 95) — la réalité de terrain semble rattraper les promesses pour le moment. « Le département souffre de pas mal de handicaps », acquiesce Vincent Gayraud, président du groupe Val-d'Oise de l'association les Amis de la Terre.



ENGHEN-LES-BAINS. Selon les défenseurs de l'environnement, le Val-d'Oise a des efforts à faire afin de mieux organiser la collecte des déchets. (LP/YOAN HENTGEN)

Vexin préfère cependant regarder de l'avant. « Si le département est malade, il ne peut y avoir de guérison

spontanée. Nous, ce que nous voulons c'est une mobilisation générale. C'est pour cela que nous avons mis

en place le C3D (conseil départemental du développement durable) qui réunit des gens de tous les horizons. Changer les mentalités, cela prend du temps. Dans cinq ans, si nous sommes toujours classés dans les derniers, alors là on pourra toujours nous dire que tout cela c'était du vent. Mais en attendant... »

Depuis le début de l'année, les initiatives départementales se succèdent : une campagne vient d'être lancée pour favoriser le covoiturage, le projet de pistes cyclables dans le Vexin avance et on investit en outre dans le tramway.

Pour les défenseurs de l'environnement, il reste pourtant beaucoup à faire. « On sent un frémissement et nous ne demandons qu'à croire à l'écodépartement, commente Vincent Gayraud. Les collectivités ont encore du travail pour mieux organiser la gestion des déchets. Trop de sommes d'argent sont aussi investies dans des projets d'un autre temps comme le boulevard interurbain du Paris (BIP).

Le département devrait consacrer tous ses deniers à l'amélioration des transports en commun. Et puis, on voit encore beaucoup de zones d'activités commerciales fleurir ici et là, devant des espaces agricoles sans que la contrepartie en termes d'emplois soit évidente. »

MARIE PERSIDAT

La caserne verte des pompiers d'Eragny

« Si avec tout cela on ne gagne pas des points dans le palmarès de l'écologie, j'y perds mon latin... » Dominique Gillot est optimiste. Au moment même où le Val-d'Oise est montré du doigt (lire par ailleurs), la maire et conseillère générale PS d'Eragny-sur-Oise inaugurerait une construction modèle en termes de respect de l'environnement : la nouvelle caserne de pompiers située sur sa commune. Le bâtiment est équipé de panneaux photovoltaïques, d'un dispositif pour récupérer et recycler les eaux de pluie ainsi que d'une terrasse végétalisée.

De quoi répondre à toutes les exigences écologiques possibles. Mais, au-delà de son aspect développement durable, ce centre correspond surtout aux nouveaux besoins du secteur en matière d'incendie et de secours. Ainsi, 28 pompiers professionnels, 42 volontaires et 17 jeunes sapeurs-pompiers sont chargés de voler au secours des habitants d'Eragny et de Saint-Ouen-l'Aumône. Pour pouvoir assurer leur mission, dans un bassin de population qui dépasse maintenant les 40 000 personnes, ils avaient besoin d'un centre digne de ce nom.

La surface de la caserne a donc été agrandie de 50 % et l'ensemble du site a fait l'objet d'un réaménagement pour un investissement global de 4,5 M€. Enfin, sans avoir démenagé, les sapeurs-pompiers pourront prochainement réduire leurs délais d'intervention grâce à une « nouvelle voie d'accès rapide à la N 184, financée par la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise », souligne Dominique Gillot. Elle sera en service dès que le chantier de l'échangeur A 15-N 184 sera terminé, dans environ un an.

M.A.P.

Changer les mentalités, cela prend du temps

JEAN-PIERRE MULLER, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le département est en outre zébré par « des axes de circulation très importants qui ont un coût écologique non négligeable », rappelle Jean-Pierre Muller. Le conseiller général de Magny-en-

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Le chauffard meurtrier remis en liberté

Le chauffard de 22 ans à l'origine du décès d'une vieille dame de 85 ans, dimanche dernier à Saint-Ouen-l'Aumône, a été déféré hier matin devant un magistrat du parquet de Pontoise, à l'issue de sa garde à vue. Il a été placé sous contrôle judiciaire dans l'attente de sa comparution devant le tribunal correctionnel de Pon-

toise. La date de son jugement n'avait pas été fixée hier. Son véhicule, une Clio de première génération, a été placé sous scellés. Selon les derniers éléments recueillis, les prélèvements réalisés au cours de l'enquête ont révélé la présence du principe actif du cannabis. Mais le taux n'était pas connu. A noter qu'il peut avoir

consommé du cannabis plusieurs mois avant les faits et présenter malgré tout un test positif avec un faible taux. Dimanche dernier, vers 10 heures, le chauffard avait percuté Jeanne, qui traversait sur un passage protégé avenue de Verdun. La victime était passée sur le capot de sa voiture avant de frapper son pare-brise. Elle était retombée sur

la chaussée et il avait pris la fuite à bord de son véhicule, laissant une victime qui devait décéder sur place. Pris de remords, après en avoir parlé avec son père chez qui il réside, ce chauffeur livreur de profession s'est livré à la police deux jours plus tard, mardi après-midi.

FR.N.

À NOTER

Le salon ouvert à la Foire Saint-Martin



(DR)

Comme le veut la tradition, les élus ont inauguré la Foire Saint-Martin, 840^e du nom. Pour Philippe Houillon, le député-maire UMP de Pontoise, accompagné de la jeune reine fraîchement couronnée, Fanny Moiret, c'était l'occasion de faire le tour des animations et des stands proposés dans le hall Saint-Martin mais aussi à l'extérieur. La manifestation, qui a débuté samedi dernier, accueille jusqu'à demain le salon commercial et l'exposition-vente « les Talents du Vexin ». La fête foraine, qui n'a pas encore bénéficié d'un temps très clément, reste en place jusqu'au 21 novembre.

COUAC

Trafic interrompu sur la ligne 4

Ne vous faites pas piéger si vous comptez vous rendre aux puces de Clignancourt (XVIII^e). A la suite de travaux de modernisation, le trafic est interrompu tout le week-end sur la ligne 4 du métro entre Barbès-Rochechouart et porte de Clignancourt.

Un service de navettes de bus sera mis en place qui longera le parcours et desservira les différentes stations avec une fréquence d'un bus toutes les quatre à dix minutes. La circulation reprendra normalement lundi matin.

AUJOURD'HUI

Garges-lès-Gonesse, 9 h 30. Vous venez d'emménager à Garges ? Pour vous aider à faire connaissance avec votre nouvelle ville, le maire, Maurice Lefèvre, et son équipe municipale, vous propose de faire le tour de la ville pour en découvrir les différents équipements, ce matin. Le rendez-vous est fixé devant l'hôtel de ville.